



À LA DÉCOUVERTE

de la **FAUNE** & de la **FLORE**

EN CORSE ORIENTALE



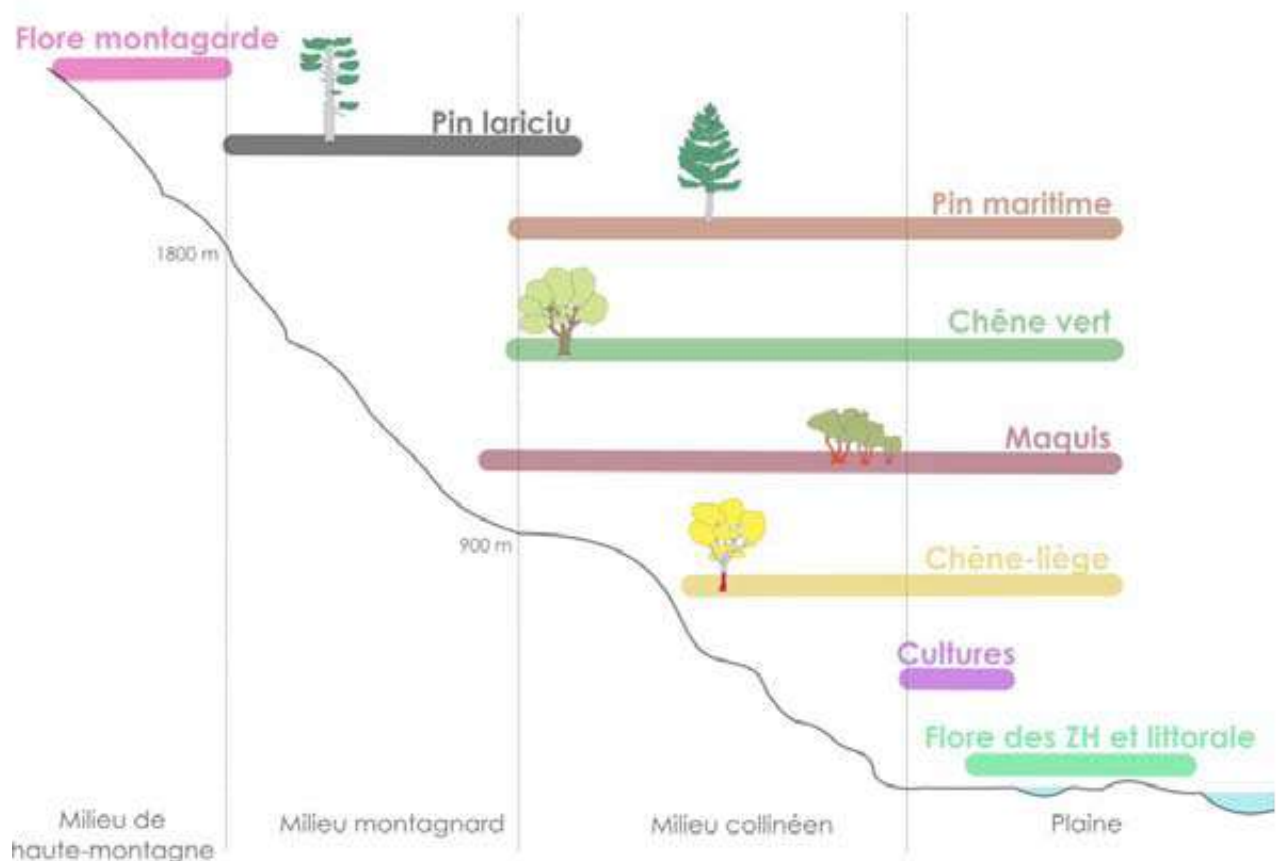
CARACTÉRISTIQUES DE NOS DIFFÉRENTS MILIEUX NATURELS

La Corse possède une diversité d'espèces, d'habitats et de paysages remarquables, encore en bon état de conservation comparativement à d'autres régions du littoral méditerranéen. Son territoire s'étend sur 8 748 km². Du fait de son insularité mais également de sa géologie, de son climat et de sa variation altitudinale importante, la Corse présente un taux d'endémisme élevé. Sur 2 781 taxons, 316 sont endémiques, dont 146 strictement corses (Jeanmonod & Gamisans, 2007). Ces facteurs entraînent également une organisation de la végétation en étages caractérisés par l'apparition ou la disparition de certaines espèces. A l'intérieur de chaque étage s'installe une dynamique entre les différentes formations

végétales (pelouses, maquis, forêt). On parle alors de dynamique progressive (de la pelouse à la forêt) ou régressive (lorsque la dynamique s'inverse lors d'un incendie par exemple). Cette richesse est sans cesse menacée par l'homme. Il paraît donc important de sensibiliser un large public à l'intérêt que suscite notre patrimoine floristique, comme le rappellent Jacques Gamisans et Daniel Jeanmonod dans leur ouvrage « Catalogue des plantes vasculaires de la Corse » paru en 1993 :

« **Les Corses sont depositaires d'un patrimoine végétal de grande valeur, on peut même dire de valeur mondiale, puisque certaines de ces espèces ne sont présentes que sur l'île.** »

Répartition altitudinales des différents milieux et des formations végétales associées



LE LITTORAL

Le littoral de la Corse s'étend sur environ 1000 km de linéaire. La plaine orientale, de Bastia à Solenzara, constitue sa partie sableuse.

Elle représente une centaine de kilomètres soit 10 % du littoral corse. Le vent forme des dunes de sable plus ou moins mobiles selon leur éloignement de la mer et leur colonisation par les plantes. Les végétations du littoral sont variées et constituées de plantes très spécialisées présentes qu'à cet endroit. Leur répartition de la mer à la partie boisée dépend de leur adaptation à la mobilité du sol et particulièrement à la salinité. Elles sont cependant toutes bien adaptées à la sécheresse.

Entre aléas climatiques et impacts anthropiques, le littoral est très vulnérable et doit être préservé. La destruction des dunes entraîne la disparition des espèces en Corse voire dans le monde s'il s'agit d'espèces endémiques et une très forte érosion.

Alors ouvrez bien l'œil, faites attention où vous mettez vos pieds et bien sûr laissez vos engins motorisés au parking sinon nous verrons notre littoral disparaître un jour.

Citons quelques exemples :



Roquette de mer



Euphorbe péplis



Chardon des dunes



Oyat



Crucianelle maritime



Genévrier à gros fruits

FOCUS : LAISSE DE MER

Le phénomène d'érosion est important en plaine orientale. Les lisses de mer (débris naturels rejetés par la mer), quand elles ne sont pas polluées, ont un rôle écologique important car elles constituent un frein naturel contre l'érosion en retenant le sable et en amortissant les vagues. On retrouve dans les lisses de mer des feuilles mortes de Posidonies notamment parfois en « banquettes » (accumulation importante). La Posidonie

(*Posidonia oceanica*) est une plante à fleurs sous-marine endémique de Méditerranée dont les herbiers forment des écosystèmes très riches. Ecosystème à part entière, la laisse de mer est un milieu de transition entre le monde marin et le monde terrestre. Elle abrite de nombreux insectes, mollusques et petits crustacés. C'est donc un garde-manger pour certains oiseaux par exemple... L'humus formé par décomposition permet d'enrichir les milieux en haut de la plage également.

LES ZONES HUMIDES ET ÉTANGS

La Corse Orientale est également connue pour ses grandes zones humides. Une zone humide est une région où l'eau est le principal facteur contrôlant le milieu naturel et la vie animale et végétale associées. Le terme recouvre des milieux très divers, qui ont les caractéristiques suivantes : présence d'eau au moins une partie de l'année, de sols saturés en eau (hydromorphes) et d'une végétation de type hygrophile, adaptée à ces sols ou à la submersion.

En Corse, une grande diversité de zones humides est représentée (lacs, pozzines, tourbières, mares temporaires, étangs, estuaires). Les étangs principaux sont **Diana**, **Urbinu** et **Palu**.

Ces milieux sont assez bien préservés mais tout de même sujets à de fortes pressions notamment sur le littoral. Lorsqu'elles sont préservées et gérées de façon durable, les zones humides sont, pour la population, des sources de multiples bienfaits économiques, sociaux et culturels.

Des sentiers entre mer, étangs et maquis ont été aménagés, afin de découvrir un paysage original typique de la région.

Quelques points de vue remarquables permettent l'observation de la nature, la flore sauvage et la faune qui se compose essentiellement d'oiseaux d'eau (le flamand rose sur Palu, Urbinu ou Terrenzana, le martin pêcheur sur Urbinu, l'aigrette garzette sur Palu et Urbinu...). Ces étangs sont également chargés d'histoire car ces sites sont exploités depuis l'Antiquité.

L'îlot des pêcheurs au cœur de l'étang de Diana (réputé pour son aquaculture) a été formé par l'accumulation de coquillages.



Le sentier de découverte de la presqu'île d'Urbinu a été aménagé avec des pontons.



La sansouire de Palu (42 hectares) est formée principalement par des salicornes.



Le Conservatoire du littoral a aménagé plusieurs sentiers entre mer, étangs et maquis. Sur Terrenzana, on y retrouve la signalétique de sensibilisation, un belvédère et une cabane de berger de l'époque.



FOCUS

OISEAU DE GRADUGINE : LE HÉRON POURPRÉ

C'est un grand oiseau à long cou, cou qu'il replie d'ailleurs au repos et en vol aussi, ce qui permet de le reconnaître assez facilement. De plus, il est relativement coloré avec son plumage brun tirant sur le violet, les ailes gris-ardoise et surtout ses « épaules » et ses flancs pourprés. Ses yeux sont jaune pâle et ses pattes sont jaune orangé. Si vous avez la chance de le rencontrer, ce sera plutôt au bord des zones humides où il se nourrit de poissons et de grenouilles. Il niche dans les roselières denses en hauteur au-dessus de l'eau. A l'échelle européenne, il ne resterait que 5 000 couples environ car son habitat a fortement régressé ces dernières décennies. En Corse, les instances qui ont évalué les oiseaux à notre niveau régional l'ont classé « en danger » ! Vous pourrez l'observer avec de la chance dans l'étang de Gradugine, sur le site naturel de Serra di Fium'orbu.

LE MAQUIS

Le maquis, « **A machja** » qui est féminin en Corse, prend une grande place sur le territoire. En effet, il couvre **plus de 30% de la superficie de l'île**.



Maquis haut à bruyère



Cistaie



Maquis à romarin

A. Lagrave

C'est une formation arbustive plus ou moins haute, composée d'espèces adaptées à la sécheresse, dont les feuilles coriaces persistantes limitent l'évapotranspiration sous un climat méditerranéen.

Le maquis est un stade de transition entre l'évolution progressive de la végétation de la prairie vers la forêt et la régression de celle-ci due aux incendies, à la coupe ou au surpâturage. Il est totalement adapté au passage du feu car ses espèces principales sont capables de repousser à partir de souches enfouies dans le sol qui contiennent des réserves alimentaires et en eau avec une forte connexion à des champignons (mycorhizes). Il est aujourd'hui en progression sur le territoire car il recolonise les champs, les terrasses autrefois cultivées et les parcours qui ne sont plus pâturés.

C'est également un réservoir économique. On y trouve des plantes alimentaires, mellifères, médicinales mais aussi ornementales.

Il existe plusieurs types de maquis selon sa hauteur et les espèces qui le constituent :

- **le maquis bas** : on y retrouve les 3 espèces de ciste présentes en Corse, le plus fréquent est le ciste de Montpellier « U muchju » mais aussi l'immortelle d'Italie, le romarin et la lavande papillon par exemple.
- **les maquis hauts** à bruyère (« scopa » en corse) arborescente, filaire et arbousier ou à lentisque et oléastre, le myrte...

Le maquis a également une grande place dans l'histoire de la Corse. Réputé pour être impénétrable les résistants et bandits d'honneur y ont toujours trouvé refuge.



FOCUS

L'IMMORTELLE DE CORSE

L'huile essentielle d'Immortelle de Corse est très réputée pour ses propriétés anti-hématome, anti-coagulante, anti-phlébitique, mucolytique, antispasmodique, cicatrisante et désclérosante.

Le nom « Immortelle de Corse » est en fait un nom commercial lié à la localisation de la plante et à son chémotype bien particulier.

L'Immortelle de Corse est en fait de l'immortelle d'Italie ;

Helichrysum italicum subsp. italicum, présente sur tout le pourtour méditerranéen. L'environnement dans lequel elle pousse en Corse lui confère en effet un chémotype particulier avec des taux d'acétate de néryl importants par exemple, ce qui la rend plus efficace pour certaines pathologies.

FOCUS

LA TORTUE D'HERMANN

Seule et unique tortue terrestre présente naturellement à l'état sauvage dans le Sud de la France et en Corse, on observe la tortue d'Hermann de mars à octobre car elle se déplace à la recherche de nourriture et elle quitte son gîte dès qu'elle est réchauffée par les rayons du soleil ; même si elle préfère les milieux chauds et secs, elle a besoin de boire régulièrement.

La partie littoral de la Corse Orientale fait partie des noyaux de population majeure pour la tortue d'hermann.

Cette tortue est une espèce protégée à l'échelle nationale.

Les menaces qui pèsent sur cette espèce sont nombreuses : destruction et/ou fragmentation de son habitat, incendies, blessures causées par les chiens, accidents de route ou de débroussaillage... Tenez votre chien en laisse !

Il est formellement interdit de déplacer, ramasser la tortue dans la nature ou de la ramener chez soi. La détention illégale d'individus sauvages est sévèrement punie par la loi.

En plus d'être illégale, la détention des tortues en captivité entraîne dans la majorité des cas, des problèmes sanitaires d'hybridation entre sous-espèces et donc de pollutions génétiques pouvant influencer leur camouflage ou encore entraîner la transmission de maladies. Elles risquent aussi de subir des problèmes de santé liés à des carences alimentaires.

Des études très récentes ont montré que ces animaux territoriaux vivent sur un espace moyen de 9 ha (on parlait jusqu'alors de 2 ha). Les tortues connaissent très bien leur domaine vital et chercheront à y retourner.

- Si vous en trouvez une au milieu de la route vous pouvez l'aider en la relâchant un peu plus loin pour éviter qu'elle ne se fasse écraser.
- Si vous en trouvez une blessée contactez le centre de soin U Peti Rossu au Corsica Zoo à Olmeta en Haute Corse ou à A Cupulatta, la cité des tortues en Corse du Sud ou encore au Village de tortues (géré par le PNRC) à MOLTIFAO qui est un centre de soins, de réintroduction et lieu de visite pédagogique.



C. Panarolis - OEC

LA FLORE DE MONTAGNE

Au-dessus de 1 500-1 600 m d'altitude, la rudesse et la longueur de l'hiver forgent le paysage.

Le **Monte Renoso** culmine à 2 352 m et il abrite **six lacs de montagne** avec les **pozzines** les plus remarquables de l'île. Au-dessous de 1 700 m, c'est la forêt communale de Ghisoni qui couvre le versant.

LES POZZINES



Les pozzines sont des formations étonnantes, sous leur aspect de gazon bien entretenu, où règne une fraîcheur qui tranche avec le paysage végétal environnant. Elles peuvent présenter de nombreux trous d'eau, d'où elles tiennent leur nom. Le mot « pozzine » résulte de la contraction de « pozzi », qui signifie « puits » en Corse, avec « végétation alpine ». Ces formations végétales originales de haute montagne sont composées de **pelouses bien vertes** et **entrecoupées par un maillage de chenaux et de mares**.

On distingue deux types de pozzines :

- **les pozzines de fond** installées sur des substrats issus de l'assèchement et du comblement de lacs d'origine glaciaire
- **les pozzines de pente** qui se trouvent plutôt sur les abords des cuvettes lacustres et sur les bords de torrents et de ruisselets.

L'engorgement en eau provoquant l'anoxie des sols ainsi que les températures froides sont défavorables à la présence de micro-organismes responsables de la dégradation de la matière organique. C'est cette matière organique non dégradée qui s'accumule vers le haut qui est à l'origine du processus édificateur qui façonne ces formations depuis 12 000 ans, renfermant ainsi de précieux indices tels que les pollens pour retracer l'histoire de la végétation.

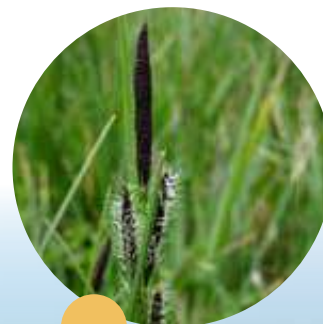
Les espèces structurantes de ces formations sont :

- **la laiche sombre**, *Carex nigra* subsp. *intricatata*, qui va former des vastes tapis dans les zones les plus humides, d'un aspect toujours vert foncé
- **le nard**, *Nardus stricta*, dans les zones moins humides, d'un vert plus clair que la laiche, avec une tendance à l'assèchement.

Les **principales menaces** identifiées sont l'**érosion due au piétinement animal** mais également des **randonneurs**, ainsi que la diminution du régime hydrique. **Il est primordial de respecter ces milieux fragiles en évitant la divagation animale, la sur-fréquentation humaine et les engins motorisés.** Comportez-vous en **randonneurs écoresponsables**, ne marchez pas sur les pelouses et **RESTEZ SUR LES SENTIERS !**



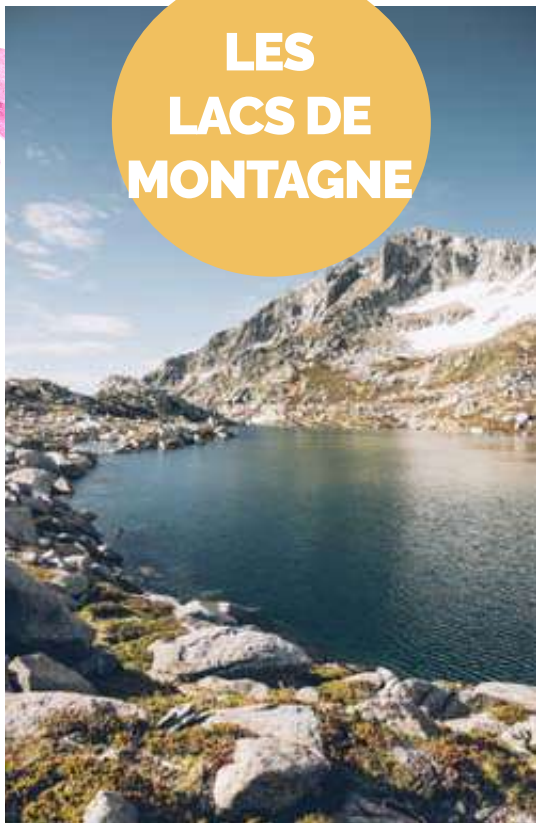
Nardus stricta



Carex nigra



LES LACS DE MONTAGNE



Monte Renosu : le lac de Bastani est appelé « **lac vert** » due à la prolifération de petites algues filamenteuses. Ces algues ont besoin d'azote qui provient des industries du nord et de l'est de l'Europe. Cet azote est transporté par des courants d'altitude et déposé notamment lors des chutes de neige.

Le lac de Bastani montre que bien que pas du tout industrialisée, la Corse n'échappe pas aux pollutions lointaines. Le lac de Bastani est donc un bon indicateur de la dégradation de l'environnement. On y trouve une population importante de saumons des fontaines. L'accès des bergeries de Capanelle est **relativement facile**, prévoir **1h30 aller-retour** à partir des bergeries.

Le lac de Niellucciu est un peu plus difficile d'accès que celui de Bastani (prévoir **3h30 aller-retour** à partir du pont de Casaccie). Ces 2 lacs ont comme émissaire le ruisseau de Casso et se jettent dans le Fium'Orbu.

Les lacs de Rina (Punta Capella) ont un accès de difficulté moyenne mais quand-même **assez long** (prévoir **7h00 environ aller-retour** à partir du Col de Verde). Ce sont les deux petits lacs qui constituent les pièces d'eau les plus méridionales de l'île à une altitude de 1 806 et 1 882 m.

Prévoyez des équipements adaptés, de la nourriture et de l'eau dès que vous décidez de partir en montagne ! N'hésitez pas à vous renseigner en agence de tourisme ou auprès d'un professionnel de la montagne.

LES FRUTICÉES MONTAGNARDES

Ces formations très particulières constituent ce que l'on appelle des fruticées naines.

Elles sont constituées d'arbustes ligneux qui sont souvent très piquants mais qui sont surtout peu développés en hauteur, de l'ordre de 50 à 60 cm maximum. On y trouve principalement le genêt, le genévrier nain, l'épine-vinette, l'anthyllide

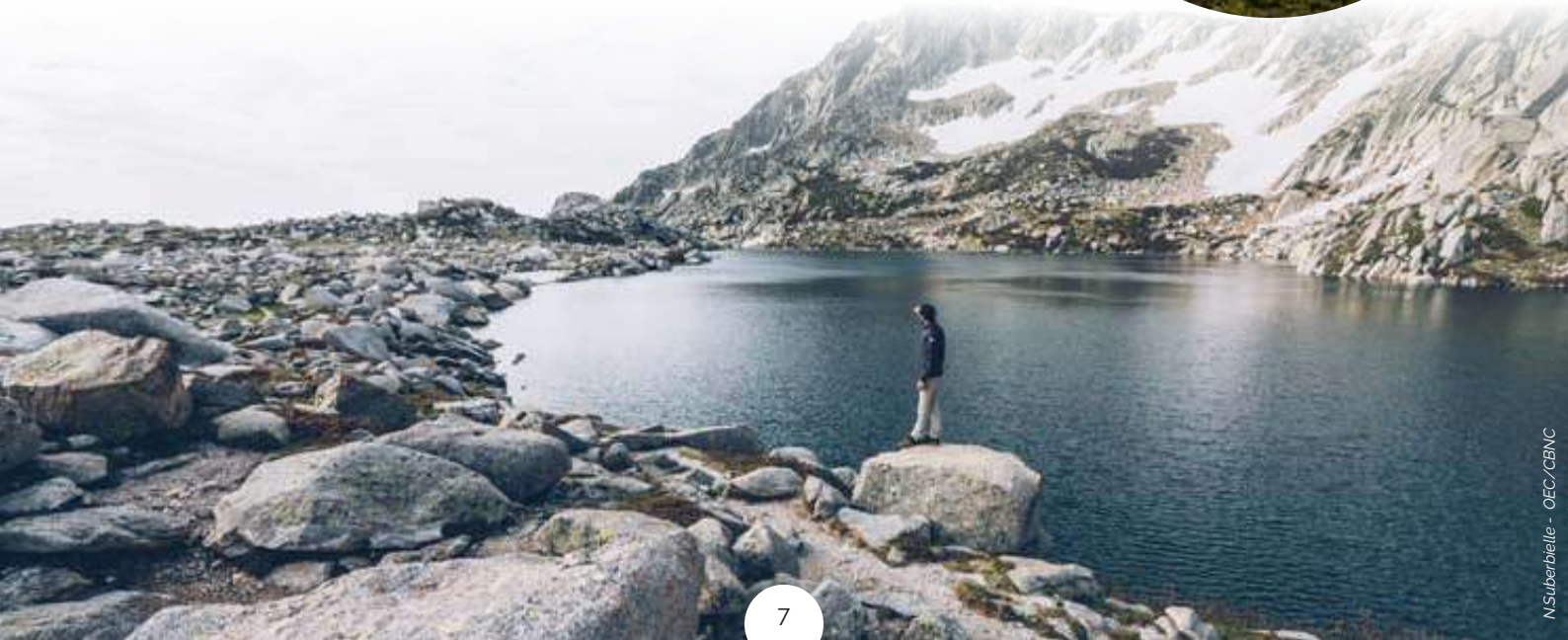
d'Hermann, l'astragale du Gennargentu ou encore le thym corse.

Ces végétations sont le résultat de l'abandon d'anciens pâturages maintenus par écobuage, qui se retrouvent dans le stade dynamique précédant la forêt. Ces

fruticées naines jouent un rôle majeur pour la faune : elles sont source de nourriture (nombreuses baies), elles sont une protection pour les animaux en les protégeant des conditions climatiques difficiles et elles permettent, pour les oiseaux, de construire des nids à l'abri des prédateurs. Ces derniers d'ailleurs, comme l'aigle royal, voire même le gypaète barbu, survolent facilement ces fruticées en quête de nourriture.



N.Suberbielle - OEC/CBNC



N.Suberbielle - OEC/CBNC

LES FORÊTS

La définition d'une forêt est donnée par l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) :
une formation ligneuse de plus de 5 m de haut, formée par des arbres
dont le recouvrement est supérieur à 10%.

Il existe différents types de forêts selon les essences présentes et l'altitude.

LES FORÊTS DE CHÊNES



Suberaie



Yeuseraie



Chênaie pubescente

Credits photos : A. Lagrave

Les trois espèces de chênes que l'on retrouve sont le **chêne vert** « a leccia », le **chêne-liège** « a suara » et le **chêne blanc** ou **pubescent**, « u querciu ». Ils se distribuent dans le paysage **en fonction de l'altitude** mais aussi de la **profondeur du sol**.

- Le **chêne blanc** est le **plus exigeant en eau**, il a besoin de sols profonds. Les terrasses construites au cours de l'histoire répondent à ses besoins, c'est pourquoi on le rencontrera plutôt sur des sols qui ont déjà été travaillés.
- Le **chêne vert**, **beaucoup plus résistant**, se rencontrera plutôt sur les versants.
- Le **chêne-liège** a lui été planté par les Romains et s'est développé pour les besoins en liège que l'on **récolte environ tous les 12 ans de juin à juillet** pour faciliter la

levée (période de pleine sève). Ce dernier se rencontre plutôt en bas de versant et il peut avoir pris notamment la place des deux autres car il est **beaucoup plus résistant au feu** de plus en plus fréquent ces dernières décennies. Ces forêts se développent ou régressent directement en lien avec l'activité humaine et se voient remplacées par les différents maquis suivant l'intensité de ces activités. Lorsque l'on abandonne une culture, le processus de dynamique se met en œuvre avec une succession progressive, de friche, maquis bas, maquis haut pour arriver à la forêt. Les végétations qui se succèdent et le temps qu'elles vont mettre à retrouver un stade forestier, sont directement liés à la dégradation plus ou moins importante du sol.

LA PINÈDE À PINS MARITIMES



C. Panaiotis - OEC/CBNC

Pins Maritimes

Suite à un incendie, le **pin maritime** peut prendre la place des chênes car c'est une espèce qui peut être favorisée par le feu avec en plus une croissance plus rapide que les chênes. Ses **grands cônes** le distinguent facilement du pin laricio ainsi que son tronc plutôt rougeâtre. En Corse, il est **menacé depuis 25 ans** maintenant par un **petit coléoptère** qui pique la sève pour s'en nourrir, jusqu'à affaiblir très fortement les arbres, permettant ainsi l'arrivée d'insectes prédateurs encore plus agressifs qui vont amener l'arbre jusqu'à mourir en suintant sa sève le long du tronc.

LA PINÈDE À PINS LARICIOS



L. Lejour - OEC/CBNC

Pins Laricios

A plus haute altitude, les chênes et les pins maritimes laissent place au **lariciu**. Cet arbre est endémique de Corse, de Calabre et de Sicile. Il forme de belles futaies et certains arbres isolés atteignent parfois jusqu'à **1000 ans**. Cependant, l'exploitation de ces pins s'est développée plus intensément en Corse aux alentours de 1850. Dans les années 1930 et dans la région du Fiumorbu, une société anglaise a réalisé une exploitation de ces pins à grande échelle. De ce fait, ce n'est pas dans cette région que l'on trouve les larici les plus âgés !

L'animal le plus associé aux formations boisées âgées à pin laricio est la **Sittelle de Corse**, qui est un **petit passereau** qui est reconnaissable par son **déplacement le long des troncs** des pins la tête en bas ! **C'est le seul oiseau endémique de France et il ne se trouve qu'en Corse !** Son chant est caractérisé par un « tuit tuit » à fréquence variable assez facile à reconnaître. Il y aurait entre 1 600 à 1 800 couples en Corse et un inventaire précis est en cours actuellement pour affiner cette estimation. Chaque couple vivrait sur un territoire de 2 à 3 hectares de forêt..

FOCUS

LE CERF DE CORSE

C'est une **sous espèce de cerf élaphe**, endémique à la **Sardaigne** et à la **Corse**. Il est **relativement petit** et il est donc **bien adapté aux maquis** et aux forêts de l'île. Les mâles vivent à l'écart des femelles et des jeunes ; ils les rejoignent en septembre lors du rut. Jusqu'au 19^{ème} siècle, le cerf étant présent sur la quasi-totalité de la Corse mais **il a été victime d'une chasse intensive**. Les derniers cerfs ont été vus en 1960, dans la forêt de Pinia. C'est le **Parc Naturel Régional de Corse** qui est à l'initiative de sa **réintroduction** à partir d'animaux capturés en Sardaigne et placés pendant plus de 10 ans en enclos pour maîtriser sa reproduction. Les premiers cerfs ont été **relâchés en 1998**. Ce programme de réintroduction a très bien fonctionné et on estime aujourd'hui la **population corse** à près de **2 000 individus**. Bien que **protégé au niveau européen**, il n'est toujours pas classé « espèce protégée » sur le plan national. Son statut est ambigu car il est considéré comme une espèce chassable avec un plan de chasse zéro !



Sittelle de Corse

Cerf de Corse



LES FRÊNAIES OXYPHYLLES

Ces formations forestières sont mal connues y compris par des forestiers. Elles représentent seulement une trentaine d'hectares et ne se rencontrent que sur la Plaine Orientale de l'île. Ce sont des formations dites « relictuelles » qui témoignent du passé récent par le développement de l'agriculture au dépend de la forêt en bois dur des bords des « fiume » qui prennent leur source nécessairement beaucoup plus loin en montagne. Ces fleuves se déversent à la mer avec une vitesse qui décroît fortement sur la Plaine. Cela permet le développement des plus grandes zones humides de l'île en arrivant à proximité de la mer. Associé à un ensemble de lianes (vigne sauvage, lierre, rosier toujours vert, clématite blanche, houblon), le frêne à feuilles étroites fréquente l'orme champêtre qui a été décimé dans les années 1920 en Europe par l'introduction d'un champignon (la graphiose) par un scolyte (petit coléoptère). Ces formations boisées peu pénétrantes à cause des ronces et des lianes, constituent un écosystème tout à fait remarquable qu'il est intéressant de préserver. Avant le large développement de l'agriculture sur la Plaine Orientale, ces boisements devaient être beaucoup plus développés.

C. Panaiotis - OEC/CBNC



Frêne à feuilles étroites

LA HÊTRAIE

Le hêtre trouve sa place en altitude et sur les versants exposés au Nord ou dans les fonds de vallons. Ses forêts se rencontrent à l'étage montagnard, là où les conditions climatiques lui sont favorables : des précipitations importantes (entre 1 300 et 2 000 mm de pluie) et/ou des brouillards fréquents. On pourra rencontrer du bouleau dans les stades forestiers plus jeunes et en leur sous-bois, on trouvera de jolies fleurs roses : le safran corse (Crocus), le cyclamen étalé ou le cyclamen de Naples, plus tard en saison.

Auteurs :
Caroline FAVIER-VITTORI - CBNC/OEC
Christophe PANAIOTIS - OEC
Marie GARRIDO - OEC
Ileana QUIQUEREZ - CBNC/OEC

A. Lagrave



Hêtraie



AVEC LE SOUTIEN DE :



Fonds européens agricoles pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales.